

Scaphandres Party

une performance interdisciplinaire improvisée
imaginée par Samuel Ber

*Avec Yoann Blanc, Faustine Boissery, Jeanne Cousseau, Sam Mary,
Sylvain Debaisieux, Bram De Looze & Samuel Ber*



© Tom Gineyts (résidence au Théâtre National Wallonie-Bruxelles Février 2021)

Contacts

Samuel Ber

+32 472 89 43 06

symphosam@gmail.com

Accompagnement (Belgique)

MTP Memap

Daniel Dejean

danieldejean@mtpmemap.be

Scaphandres Party

une performance interdisciplinaire improvisée
imaginée par Samuel Ber

Note d'intention du projet

Le moment présent est ce qui réunit les artistes et le public. Scaphandres Party est une performance basée sur ce moment présent. Nous y plongeons.

Scaphandres Party est une **performance improvisée**.

Un **réseau** interdisciplinaire, dirigé par Samuel Ber et composé des musiciens du trio de jazz et de musiques improvisées Pentadox (avec Sylvain Debaisieux au saxophone ténor, Bram De Looze au piano et Samuel Ber à la batterie et à l'électronique), des acteurs Yoann Blanc et Faustine Boissery, de la vidéaste Jeanne Cousseau et de l'éclairagiste Sam Mary, dessine son propre territoire.

Ainsi naît un **royaume**, nervuré de chemins, de ruisseaux, de circuits et d'aiguillages que sont toutes les interactions qu'entretiennent et développent les 7 protagonistes (toutes et tous présents sur le plateau).

Bientôt, à travers l'improvisation, le territoire s'étend au lieu physique dans lequel la performance prend place, au **moment présent**, celui qui englobe cette *bande des 7* et le public. Scaphandres Party est alors un **empire**. Ou un vampire... Car ce dont il est question à tout moment, c'est le **jeu**, imprévisible, aventureux, ludique. On imagine, on crée, tels des enfants: Scaphandres Party parle de la joie de l'**invention**, de la **distorsion** et du **détournement**. On engendre toute une cartographie imaginaire, habitée par des corps, des sonorités, des images, des mouvements, des textes, des luminosités...

Les **frontières** sont mobiles, et de nouveaux espaces sonores et visuels peuvent à tout moment émerger.

Mais qu'est-ce que cet étrange territoire finalement, parcouru par une tribu **festive**, sinon un grand **terrain de jeu** ?

Dans ce projet, dont les premières phases de recherche remontent à 2018, à l'Abbaye de Royaumont, l'acte collectif d'improvisation se trouve structuré à l'aide de différentes stratégies imaginées par Samuel Ber : stratégies musicales, mathématiques, sociales, perceptuelles, psychologiques, spatiales, visuelles, narratives,...

La hiérarchie, s'il y en a une, est perpétuellement changeante : chaque artiste, de tableau en tableau, explore sa capacité à switcher entre *avant-plan* et *arrière-plan*, *environnement* et *individu*, élément *indépendant* et *contrapuntique*.

Chaque individu, en s'emparent du son, du geste, de l'image et de la parole, renouvelle en permanence son rapport au groupe : de cette oscillation créative résulte une sociologie fluide et mouvante.

Au départ de ce projet, il y a le trio de jazz et de musiques improvisées Pentadox. Les 3 musiciens de Pentadox, ont développé depuis des années une relation musicale forte, mélangeant intuition et intellect. Il n'y a pas de hiérarchie entre les membres du trio et le centre de gravité musical peut changer à tout moment, grâce à l'instrumentation audacieuse (saxophone, piano et batterie), qui permet également un mélange créatif de textures. Leur approche incorpore des éléments issus des musiques contemporaines, improvisées, du jazz, ainsi que de la musique électronique. A travers une approche fraîche et aventureuse, les musiciens explorent le jeu, l'improvisation, en étirant ou contractant le temps et l'espace.

Pour « Scaphandres Party », l'intention première de Samuel Ber est d'étendre à un collectif interdisciplinaire les approches en lien avec l'improvisation que les musiciens de Pentadox ont développés auparavant dans un cadre uniquement musical.

L'acteur Yoann Blanc manipule en temps réel des textes provenant de romans, essais, magazines, journaux, livres de poésies ou de dictons, tabloïds, livres de cuisine, catalogues Ikea... Joueur et curieux, il crée un tissage de récits et de sensations qui peuvent, à tout instant, prendre un virage inattendu.

L'actrice et performeuse Faustine Boissery explore l'organicité dans la répétition de gestes corporels, de phrases chantées, improvisées à partir de l'écriture automatique et poétique induite par l'énergie du groupe au plateau. De l'écriture au mouvement, du mouvement à l'écriture.

Tout comme l'éclairagiste Sam Mary module sa création lumineuse depuis une régie à roulettes située sur scène, la vidéaste Jeanne Cousseau monte et diffuse en direct ses *rushes* cinématographiques personnels, ou encore capte des instants sur le plateau, caméra au poing, le tout étant projeté sur deux écrans... à roulettes eux aussi. Ces derniers forment le dispositif scénographique : manipulés par tous les protagonistes, ils délimitent 7 espaces et découpent ainsi la performance en 7 unités temporelles. Chaque unité est sous-tendue par une intention propre, déterminée par l'un des artistes.

Équipe artistique et technique

Biographies en page 10.

Samuel Ber – batterie, électronique & concepts – direction du projet

Yoann Blanc – acteur

Faustine Boissery – actrice

Jeanne Cousseau – artiste vidéo

Sylvain Debaisieux – saxophones ténor et soprano

Bram De Looze – piano et claviers

Sam Mary – lumières

Vincent De Bast – son et spatialisation

Partenaires et résidences passées

Notre toute première étape de travail, intitulée « Il ne pleuvra pas » s'est déroulée durant une résidence à la Fondation Royaumont (France) en mai 2018 (dans le cadre du Programme Incubateur).

Nous avons ensuite été en résidence au Rataplan (Anvers) en octobre 2020 et au Théâtre National Wallonie-Bruxelles en février 2021. Chacun de ces lieux nous a accueilli durant une semaine.

Du 3 au 7 avril 2023, nous serons en résidence à l'Abbaye de Neimënster (Luxembourg).

Bruno Letort, directeur du festival Ars Musica en Belgique a l'intention de programmer la performance lors d'une prochaine édition de son festival.

Nos accessoires de décor ont été construits par La Fabrique de Théâtre (Frameries, Belgique).

Le Centquatre (Paris) s'intéresse également au projet (programmation, diffusion) et nous sommes actuellement en dialogue avec le Centre Wallonie-Bruxelles (Paris).

En Belgique, nous sommes soutenus par la structure d'accompagnement et de diffusion MTP Memap (Daniel Dejean).

L'idée de cette performance, ainsi que sa première phase de recherche à Royaumont, furent le sujet du mémoire de master de Samuel Ber au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (mention très bien avec les félicitations du jury), avec le pianiste et compositeur français Benoît Delbecq comme tuteur.

Au cœur de ce collectif, il y a le trio de jazz contemporain et de musiques improvisées Pentadox, qui comprend Sylvain Debaisieux, Bram De Looze et Samuel Ber. Pentadox a sorti 2 albums (le 2^e sur le label W.E.R.F.), a reçu le prix Jong JazzTalent au Gent Jazz Festival 2018, était le groupe finaliste belge au Tremplin Jazz d'Avignon 2021 et a participé au Belgian Jazz Meeting à Namur en février 2022. Le trio a joué au Périscope, à Bozar, Flagey, Mithra Jazz à Liège Festival, Jazz Middelheim Festival, Gent Jazz Festival, Leuven Jazz Festival, Klara in deSingel, Handelsbeurs,... En juin 2022, Pentadox a enregistré son 3^{ème} album, en live, lors d'une résidence de 3 concerts au Sounds Jazz Club à Bruxelles. L'album sortira prochainement.

Résidence de création au BAMP : modus operandi et planning

Le processus improvisé et collectif de cette performance influe sur la manière dont nous organisons nos temps de travail. Nous envisageons cette résidence au BAMP comme l'ultime résidence de création du spectacle. Ainsi, une captation ainsi qu'une sortie de résidence pourraient avoir lieu à la fin de la semaine.

Nous travaillons généralement par périodes d'une semaine. Ces résidences consistent en la réalisation sur le plateau d'une série d'improvisations collectives basées sur différentes stratégies (structurées par Samuel Ber en amont de la résidence). Ces stratégies sont des énoncés simples s'appliquant à tous le temps d'une improvisation (musiciens, acteurs, vidéaste et éclairagiste) et qui offrent un socle commun au groupe, un « focus » qui permet d'expérimenter différents types de relations (aux autres, à l'environnement, au temps, à la construction d'un récit...). Ces stratégies peuvent être : mathématiques (par exemple : 3 personnes maximum peuvent jouer simultanément), temporelles (usage de minuteurs), perceptuelles (chaque artiste improvise, nourrit par la description écrite d'un environnement mental sensoriel), sociales, etc.

Ces stratégies sont un moyen et non une fin: après quelques sessions de travail durant lesquelles celles-ci sont explorées de manière consciente et balisée, le groupe devient plus tard capable de les invoquer à nouveau et, cette fois-ci, en temps réel, de façon inconsciente, sans recours à une consigne verbale ou gestuelle. De plus, le rapport qu'entretient chaque artiste à ces règles permet de développer de multiples sociologies de groupe.

A côté de cela, chaque artiste apportera une proposition d'intention/modus operandi pour un tableau (parmi les 7 qui composent le spectacle) qu'il ou elle dirigera. Cela visera à engendrer différents rapports entre les artistes selon les tableaux. Cette structure sera le squelette de la performance.

En conclusion, l'objectif de la résidence est la mise en place d'une structure verticale (travail de différentes stratégies de Samuel Ber), d'une structure horizontale (travail des différents tableaux dirigés par les 7 artistes) et la présentation d'une sortie de résidence accompagnée potentiellement d'une captation.

Nos disponibilités sont les suivantes (pour une période 5 jours, du lundi au vendredi) :

Du 4 au 8/12/2023 – au Grand Studio
Du 8 au 12/01/2024 – au Grand Studio
Du 3 au 7/06/2024 – au Grand Studio
Du 10 au 14/06/2024 – au Grand Studio

Nos besoins sont les suivants :

- Utilisation du Grand Studio, de son dispositif son-lumières et du vidéo-projecteur
- Hébergement de 2 personnes dans votre B-TIK (plus éventuellement notre ingénieur du son qui vit à Tournai)

Photos de la résidence au Théâtre National Wallonie-Bruxelles en février 2021
© Tom Gineyts

Cette résidence a eu lieu avant l'arrivée de Faustine Boissery dans le projet.









Extraits sonores de Pentadox

Quelques extraits de la musique de Pentadox sont disponibles ici :
<https://soundcloud.com/samuel-ber/sets/pentadox-1>

Le second album, sorti en 2020, avec les invités Nick Dunston (contrebasse), Lester St-Louis (violoncelle) et Weston Olencki (trombone et électronique) :
<https://pentadox.bandcamp.com/album/fragments-of-expansion>

Le premier album, sorti en 2018, avec les invités Bo Van Der Werf (saxophone baryton) et Guillaume Orti (saxophone alto) : <https://samuelber.bandcamp.com/album/between>

Pentadox a enregistré un nouvel album durant une résidence de 3 concerts au Sounds Jazz Club (Bruxelles) en juin 2022.

Biographies des membres de l'équipe

SAMUEL BER (BATTERIE, ÉLECTRONIQUE ET CONCEPTION) :

Samuel Ber est un batteur, compositeur et improvisateur belge. Avec ses projets Pentadox (avec Sylvain Debaisieux et Bram De Looze), le trio Malaby/Dumoulin/Ber, le nouveau duo avec le guitariste Todd Neufeld, et la performance interdisciplinaire et entièrement improvisées Scaphandres Party (work in progress), il cherche des moyens créatifs permettant d'accéder à un état de flux collectif où les voix individuelles, les points de vue, les concepts et les contextes coexistent et fusionnent. Il joue également avec KARTET, Benoît Delbecq & The Multiplexers, Park'R d'Antoine Viard, Mâäk et MikMâäk de Laurent Blondiau, Mantra Magnets de Bo Van Der Werf, Susanne Abbuehl, le trio Dream Tree de Soet Kempeneer avec Magic Malik en invité, Richard Bonnet quartet, Nouroog de Jordi Cassagne et le trio Der Baum de Sol Léna--Schroll... ainsi qu'avec Michaël Attias, Guillaume Orti, Marc Ducret, Antonin-Tri Hoang, Antonin Rayon, Aymeric Avice, Sylvaine Hélary, Felix Henkelhausen, Matthieu Michel, Nicolas Thys, Matthieu Donarier, Eve Risser, Santiago Quintans, Etienne Renard, Hasse Poulsen et Kris Defoort's "An Old Monk" avec l'acteur belge Josse De Pauw. Pour le théâtre, il a composé la bande sonore de « Plainte Contre X » au Théâtre de Poche (Bruxelles). Il travaille également régulièrement avec la vidéaste Jeanne Cousseau, les acteurs Yoann Blanc et Faustine Boissery, l'éclairagiste Sam Mary et la danseuse et chorégraphe Carole Bordes. En 2016, il participe au Banff International Workshop in Jazz & Creative Music, dirigé par Vijay Iyer. En décembre 2018, BOZAR lui consacre une soirée intitulée "Focus - Samuel Ber". La même année, il est lauréat des BAEF Music Fellowship et Fulbright Student, lui permettant d'étudier la composition et approfondir son expérience musicale durant un an à New-York (2019-2020). En 2020, il est artiste en résidence au Rataplan (Anvers). Il est lauréat des Banff Centre, Fondation Meyer et Fondation Royaumont et fut en résidence au Théâtre National de Bruxelles, à la Fondation Royaumont, ainsi qu'au Rataplan (Anvers). Il a étudié en licence au Conservatoire d'Anvers et en master au CNSMDP.

YOANN BLANC (ACTEUR) :

Diplômé de l'INSAS (Bruxelles) en 1997 avec grande distinction, il a joué au théâtre, sous la direction d'Armel Roussel dans « Roberto Zucco », « Les Européens », « Armageddon je m'en fous », « Enterrer les morts, réparer les vivants », « Si demain vous déplaît », « Pop ? », « Ivanov/ReMix ». Il a également joué dans « Artefact » mis en scène par Karim Barras. Il a aussi assisté Armel Roussel sur différents travaux. Par ailleurs, il a joué dans les mises en scène de Galin Stoev (« Liliom »), Philippe Sireuil (« Le triomphe de l'amour », « Pleurez mes yeux, pleurez » d'après le Cid, « Serpents à Sornettes »), Falk Richter (« Jeunesse blessée »), Michel Dezoteux (« Sauvés », « Richard III », « Le Révizor »), Alain Françon (« E », « Naitre »), Selma Alaoui (« Anticlimax », « L'amour la guerre »), Jean-Benoit Ugeux (« Sprl »), Vincent Goethals (« Cendres de cailloux », « Un Volpone »), Eddy Letexier (« La conquête du Pole Sud »), Nalini Menamkat (« Amphytrion »), Thomas Fourneau (« Visages »), Sofia Bietz,... Il a été nommé meilleur acteur aux prix de la Critique en 2008, 2010 et 2015. Il joue dans plusieurs courts et longs-métrages dont: « De leur vivant » et « Un homme à la mer », de Géraldine Doignon, « Hell », de Tim Fehlbaum, « L'hiver dernier », de John Shank, « Torpedo » et « Partouze » de Matthieu Donck, « Le petit chevalier » d'Emmanuel Marre, « Vandal » de Hélier Cistern, « Traumland », de Daniel Lambo ainsi que dans les séries « La Trêve » réalisée par Matthieu Donck et « Pandore » réalisée par Vania Leturcq et Savina Dellicour.

FAUSTINE BOISSERY (ACTRICE, PERFORMEUSE) :

Faustine Boissery est née en 1994. Elle commence les Ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry à l'âge de six ans, jusqu'à ses dix-sept ans. En 2013, elle intègre le cursus d'Interprétation Dramatique à l'INSAS (promotion 2013-2017). Au cours de sa formation corporelle, vocale et textuelle, elle s'essaye à la mise en scène puis intègre le Master en Ecriture théâtrale et scénaristique. En parallèle, elle performe sous la direction de Camille Lemille dans « Paroles de Serveuses » et « Dodo Stamp » ; assiste la Clinic Orgasm Society sur leur performance « Les Dix Commandement : Tu ne prononceras pas le nom de Dieu en vain », et en régie plateau sur « Y'a pas grand chose qui me révolte pour le moment » (Avignon 2019). Elle assiste également Jean Le Peltier sur « ZOO » (Atelier 210, septembre 2020). Elle joue dans « Lagunes » de Joey Elmaleh, prochainement en 2022 aux Riches-Claires.

JEANNE COUSSEAU (ARTISTE VIDÉO) :

Jeanne Cousseau est née à Paris en 1991. Pendant son enfance, elle tombe amoureuse de la littérature et de la musique. Vers seize ans, émerveillée par les vieux films en noir et blanc qu'elle analyse à l'école, elle décide d'étudier le cinéma et de devenir réalisatrice. Après deux ans à Nantes, elle entre en section réalisation à l'INSAS à Bruxelles en 2011. Là-bas, elle trouve sa voie, explore son propre univers. Elle aime mélanger les choses - documentaire et fiction, expérimental et genres - et sauter hors du réalisme. En 2015, elle se rend à Pékin et revient avec un court documentaire poétique : Lettre à un petit nuage du Royaume de

Belgique. L'année suivante, elle obtient son diplôme avec Pavillon n°7, film étrange et contemplatif mettant en scène une famille qui semble bloquée dans le passé et évolue au ralenti, observée et interrogée par un jeune psychologue. Depuis 2015, elle travaille avec différents musiciens, tant en musique classique (Ground Floor) qu'en jazz et musique improvisée (Dominique Pifarély, Pentadox...), aussi bien pour ses propres créations qu'au service des leurs. Avec Samuel Ber et Pentadox, la collaboration va plus loin, au sein du spectacle pluridisciplinaire Scaphandres Party et pour une performance créative en livestream à La Conserve en janvier 2021. Elle étend son travail dans le spectacle vivant avec la création vidéo d'Appellation Sauvage Contrôlée d'Hélène Collin (théâtre documentaire, 2021) et de Plonger de Sarah Devaux (cirque, 2023). Jeanne Cousseau est membre de la société de production collective française COMET FILMS, où elle est actuellement en recherche de financement pour son court-métrage *Conte de la rivière* et en post-production pour son long-métrage inspiré des Vagues de Virginia Woolf. Elle travaille également de manière indépendante depuis trois ans avec le projet FILM-JOURNAL, un journal vidéo diffusé sur YouTube. Elle mène également un projet de recherche sur l'artiste et cinéaste expérimental Maurice Lemaître.

BRAM DE LOOZE (PIANO ET CLAVIERS) :

Belgian pianist and composer Bram De Looze (1991, Knokke-Heist) finds his way to music throughout his teens. In 2007 he starts off with LABtrio together with drummer Lander Gyselinck and bassist Anneleen Boehme. In its early existence, several prizes and awards give LABtrio new opportunities as in 2013 when the prestigious Tremplin Jazz d'Avignon festival pulls off a first album recording, Fluxus. The 2015 album *The Howls Are Not What They Seem* and 2017 album *Nature City* represent their ongoing high level of musical experience. After studying at the Lemmens Institute and the Artesis Conservatory in Antwerp he moved to New York in 2012, granted a BAEF scholarship to work his way through the New School For Jazz and Contemporary Music in New York with internationally renowned musicians as Uri Caine, Marc Copland, Reggie Workman. Following up this intense period Bram De Looze launches a new international septet in 2014, carrying the name 'Septych' and hosting the sound of two cello's, three horns, drums and piano. This new exploration of Bram De Looze's composing is performed and recorded by very diverse and astounding improvisers: Daniel Levin, Lester St-Louis, Robin Verheyen, Gebhard Ullmann, Bo Van Der Werf and Flin Van Hemmen. Based in Brussels, Bram De Looze is a jack of many trades who travels and performs frequently with Piano e Forte, LABtrio, Robin Verheyen duo, and multiple ensembles alongside Dre Hocevar, Stephanos Chytiris, Stephane Galland, Samuel Ber, Mark Schilders, Antoine Pierre. Recently he was granted a SABAM Jazz Award for 'Young Talent' at the Gent Jazz Festival and a Klara's Jong Belofte van het jaar in 2018.

SYLVAIN DEBAISIEUX (SAXOPHONES TÉNOR ET SOPRANO) :

Sylvain Debaisieux (°1993, Bruxelles) est un saxophoniste et improvisateur en constante recherche de nouvelles sonorités et de nouveaux moyens d'expression sur son instrument. Le son, le flux, l'énergie et le rythme sont des points centraux dans son jeu, qu'il développe

et expérimente au sein de divers groupes basés en Belgique, notamment Pentadox, Stéphane Galland & (The Mystery of) KEM, Lynn Cassiers Imaginary Band, parmi d'autres. Après avoir étudié avec John Ruocco et Jeroen Van Herzeele au Koninklijk Conservatorium Brussel et avoir obtenu son diplôme de Master avec grande distinction, Sylvain Debaisieux reçoit une bourse de la Belgian American Educational Foundation (B.A.E.F) qui lui permet d'étudier à la New School of Jazz and Contemporary Music à New York durant un an et de suivre des cours avec des musiciens et professeurs renommés tels que Ellery Eskelin, Mark Shim, Anthony Coleman, Joe Morris, Ingrid Laubrock, etc. En 2012, il représente la Belgique au sein du « European Saxophone Ensemble », un projet dirigé par le saxophoniste français Guillaume Orti avec lequel il se produit dans plus d'une dizaine de pays européens. A partir de 2014, il participe à l'enregistrement d'albums, notamment Heptatomic d'Eve Beuvs (2015, label Igloo), Lynn Cassiers Imaginary Band (2018, Clean Feed), Stéphane Galland & The Mystery of KEM (2018, Outnote records), Pentadox – Between (2018, Auto-prod.) et se produit régulièrement dans les salles les plus prestigieuses de Belgique : Bozar, Flagey, Handelsbeurs, CC Nona, Concertgebouw Brugge, etc. Il est lauréat de la fondation Horlait-Dapsens en 2016 et gagne le Jong Jazz Talent Gent 2018 avec le groupe Pentadox.

SAMUEL MARY (LUMIÈRES) :

Samuel Mary travaille depuis 1997 pour la danse, le théâtre et la musique avec Pascale Houbin, Georges Appaix, Patrick Bonté, Nada Théâtre, Mukta, Jean-François Vrod, Philippe Katerine, Praline Gay-Para, Michel Musseau, Philippe Découflé, Joachim Kuhn, Alban Darche, les rémouleurs... Il tourne en France et à l'étranger (Angleterre, Italie, Allemagne, Canada, Mali, Antilles, Tunisie, Japon, Burkina- Fasso...). Il est régisseur général de la *Compagnie du Cercle* (Abbi Patrix / conte) depuis 1997, et de la *Compagnie Herman Diephuis* (danse) depuis 2004. En 2004, il crée avec Laurence Garcia le spectacle « Femme Au Frigo », petite forme pour un spectateur (théâtre d'objets, représentations au théâtre de la cité internationale, Châlons dans la rue, l'atelier du Plateau...). Depuis 2007, il est membre du collectif bruxellois « Mâäk's Spirit » (musique improvisée). Il prépare Actuellement un nouveau spectacle avec Laurence Garcia, « La Partie Mobile ».